



ECHOS

DES DEUX VALLEES



**Bulletin des Paroisses
Saint Florentin et Sainte Jeanne d'Arc**

Mars 2024 – N°196

La soif de vivre

Jésus dit : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive* » (Jn 7,37). On ne vient pas à Jésus si l'on n'a pas soif.

Voici donc la ruse du Seigneur. Il nous fait don de la soif, pour que nous le cherchions. Il nous donne soif de lui. Mais Jésus ne peut donner que ce qu'il a reçu. Car Jésus a eu soif lors de sa vie sur terre : « il mange et il boit » avec les pharisiens et les pécheurs (Lc 7,34), il demande à boire à la samaritaine (Jn 4,7). Derrière ces soifs terrestres se voilent des soifs de relation, soifs de partage, soifs de fraternité, soifs d'attirer tout homme à Dieu. Mais ces multiples soifs de Jésus cachent une soif plus grande encore qui traverse toute sa vie : Jésus a soif de Dieu, Jésus a soif du Père.

Aussi, lorsqu'il nous donne soif, Jésus nous fait don de sa soif, celle qui crie haut et fort, ultime parole sur la Croix : « J'ai soif ». Jésus qui meurt sur la croix dévoile à qui veut l'entendre sa soif la plus profonde : son âme a soif du Dieu de vie (Psaume 62). Cette soif profonde jaillit du corps sacré pendu en croix d'où bientôt couleront l'eau et le sang, cette soif divine est un don inestimable qu'il fait à tout chrétien. Le baptême plonge le chrétien dans une soif féconde.

Bien sûr, l'unique soif du Seigneur prend en chaque baptisé un visage nouveau. Comme celle de Jésus, c'est toujours une soif de Dieu, c'est-à-dire une soif d'amour. C'est toujours la soif de contempler, bienheureux, la Gloire du Seigneur. Mais cette gloire pour chacun prendra des aspects différents. Il y a ceux qui sont assoiffés de justice, d'autres qui sont assoiffés de miséricorde ou de pardon, d'autres encore sont assoiffés de consolation, de paix. Et chacune de ces soifs peut orienter des vies de manières bien différentes.

Courage ! Nous voici au seuil du désert des grandes origines. Quel que soit notre âge, notre condition, chacun ici est débutant. Il n'est jamais trop tard pour débuter. Puisse ce Carême nous apprendre la vraie soif, promesse très certaine d'une vie à venir.

Mars 2024 – La préparation de Pâques –

CARÊME

Période de quarante jours (du latin *quadraginta dies*, le quarantième jour) consacrée à la préparation de la Semaine Sainte et de Pâques. Dans l'Eglise primitive, c'était le temps ultime de préparation au baptême pour les catéchumènes, qui devaient le recevoir dans la nuit de Pâques. Encore de nos jours, les catéchumènes reçoivent le baptême à la Vigile Pascale.

Dès le IV^e siècle se manifeste la tendance à en faire un temps de pénitence et de renouvellement pour toute l'Eglise, avec la pratique du jeûne, de l'abstinence (c'est-à-dire l'abstention de certains aliments, en l'occurrence de viande). Restée assez stricte dans les Eglises d'Orient, la pratique pénitentielle de Carême a été de plus en plus allégée en Occident, pour se réduire à des exigences minimales ; invitation au jeûne le mercredi des Cendres (qui ouvre le Carême) et le Vendredi Saint, et abstinence de viande les vendredis de Carême.



L'Eglise catholique conseille aussi de profiter du temps de Carême pour remettre en vigueur l'antique pratique de l'aumône, sous forme, par exemple de dons à des organismes d'aide aux plus démunis. L'Eglise, en effet, entend toujours faire de ce temps une sorte de retraite spirituelle marquée par la prière, la mortification (privation ou souffrance que l'on s'impose volontairement) et le partage. Elle propose comme modèle Jésus lui-même luttant pendant quarante jours au désert contre les forces du mal qui cherchaient à contrecarrer sa mission.

Le chrétien est ainsi invité à secouer sa torpeur et à raviver sa foi. Temps de pénitence, le Carême est également présenté par la liturgie comme un temps de joie, car il est déjà éclairé par la lumière de Pâques. La résurrection du Christ est déjà présente dans la pénitence du Carême, qui aide le chrétien à mourir à lui-même pour revivre pleinement en Jésus ressuscité.

Temps par conséquent non pas de tristesse mais de retour à Dieu, de conversion, d'ouverture à autrui, par retranchement de tendances et d'attitudes qui s'y opposent.

D'après Théo, l'Encyclopédie catholique pour tous – Proposé par Véronique P

Trop bête de rester seul

Le repas de communion des chrétiens : Luc 22,14-22 ; 1 Cor 11,23-34

Un homme entre pour la première fois dans une église et à la sortie de la messe, personne ne lui adresse la parole. Se tournant vers son voisin il lui dit : « j'espère que vous vous portez bien ». « Mais, je ne vous connais pas Monsieur », répond le voisin. « Et pourtant nous sommes frères ». « Que voulez-vous dire ? » « Nous avons pris tous les deux la communion sincèrement, n'est-ce pas ? » Alors, l'autre le prenant par les épaules lui dit : « Vous avez raison, mon cher frère, venez prendre le thé chez moi. » Et, cène après cène, thé après thé, une amitié est née.

La communion au sang, au corps du Christ dans le partage du pain et du vin ne peut être que fraternelle (elle reste hélas si souvent un sujet de discorde !). Communion = ce qui est commun à plusieurs personnes. Et l'on communierait au pain et au vin, sans se regarder, sans se voir, retournant vite chacun dans son foyer où nous attendent des gens connus, le veau gras et le thé ?

Frères et sœurs, partageons la table du Seigneur et nos tables, nos soucis, nos embrasements, nos désirs, nos savoirs, nos talents, et retrouvons le bonheur d'être « frère-sœur » dans la reconnaissance de la diversité. Ensemble : un phantasme ? Non, une espérance ! Car il a dit : « J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous » dans l'espérance de son accomplissement.

Brigitte Eckly (paroisse protestante unie du Plateau Lorrain) – Proposé par Gabriel

Le pain et le vin dans la Bible

Le pain est le principal moyen de subsistance de l'homme. Il est mentionné dès le début de la Genèse : « *C'est à la sueur de ton visage que tu gagneras ton pain* ».

Il est avant tout destiné à être partagé avec les autres, notamment les affamés. Sa présence ou son absence sont un signe de bénédiction divine ou, au contraire, de châtement du péché. L'homme juste est appelé à demander à Dieu son « *pain quotidien* » et à l'attendre dans la confiance, à l'image de la manne, venue du ciel, qui nourrissait chaque jour le peuple au désert. C'est lors de la multiplication des pains, que Dieu rassasie son peuple et témoigne de son amour surabondant.



On doit à Noé l'invention de la viticulture. « le vin à l'époque de Jésus, était réservé aux jours de fêtes. Il se conservait mal et tournait vinaigre, c'est pourquoi on le coupait avec de l'eau. »

Quel rôle le pain et le vin jouent-ils dans le culte ?

Dans le sanctuaire du temple de Jérusalem, les prêtres disposaient des pains sur une table en or en signe de « *l'alliance éternelle* » entre Dieu et son peuple.

Les prêtres offraient aussi les prémices des récoltes de blé, d'orge et de raisin, manifestant ainsi la reconnaissance que ces dons venaient de Dieu.

Le pain du repas de la Pâque est différent : il n'y a pas de levain, rappelant l'empressement avec lequel le peuple hébreu avait fui l'esclavage en Egypte sous la conduite de Moïse.

Lors de son dernier repas de la Pâque avec les Douze, Jésus bénit le pain et le vin mais donne à ces gestes une réalité et un sens totalement nouveaux : ils deviennent son corps et son sang offerts pour le salut de l'humanité. Le Christ demande aux Douze d'accomplir ces mêmes gestes en mémoire de lui : ainsi, sa parole est vivante, elle est un pain rassasiant.

Que nous enseignent ces usages du pain et du vin ?

« En hébreu, le mot (lehem) a la même racine que le mot combat (laham). Le pain est l'occasion de mettre à l'épreuve, à travers des combats et des apprentissages, les relations avec nous-même, avec les autres, avec la terre et avec Dieu. Le manque de pain questionne notre confiance en Dieu. Le don du pain soulève la question du juste partage avec le plus pauvre ; et celle de notre lien avec le Donateur. Le pain interroge ce qui, dans notre vie, nous rassasie vraiment. On retrouve cette même ambivalence dans le vin. Il symbolise la joie mais aussi l'enivrement, avec tous ses excès. Le sang symbolise la vie, l'enseignement, la mission de Jésus.

Dans le chapitre 15 de l'Evangile selon St-Jean, la parabole de la vigne et des sarments dévoile ce que Dieu attend de nous : que nous nous greffions sur lui de façon que sa sève circule en nous et porte du fruit.

Le mémorial qui est célébré à chaque Eucharistie, parle aussi de notre avenir. « *Jésus ne nous accueillera pas sur son trône en nous regardant de haut, mais il s'abaissera pour nous laver les pieds et recevoir le pain de nos vies et le vin de nos joies et il les offrira au Père en disant : ceci est mon corps, ceci est mon sang.* »

Extraits de Gilles Donada, proposé par Marie-Noëlle

Mardi 19 Mars 2024 : Saint Joseph Je vous salue, Joseph,

*Je vous salue, Joseph,
Vous que la grâce divine a comblé.
Le Sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos yeux.
Vous êtes béni entre tous les hommes,
et Jésus, l'enfant divin de votre virginale épouse, est béni.
Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu,
priez pour nous, dans nos soucis de famille,
de santé et de travail, jusqu'à nos derniers jours
et daignez nous secourir à l'heure de notre mort.
Amen.*



Proposé par Michèle B

Lire la Bible - Le livre d'Ézéchiël

Le prophète Ézéchiël (Yekhezqel en hébreu, Hesekiel en allemand) était un prêtre du temple de Jérusalem ; il a été déporté avec sa femme en 587 avant Jésus-Christ lors de la conquête de Jérusalem par Nabuchodonosor. C'est un des rares livres de la Bible écrit à la première personne, mais il est clair que tout n'a pas été rédigé par le prophète lui-même et que ses disciples ont complété son œuvre. Une première partie a sans doute été rédigée avant la chute de Jérusalem, et est proche de ce que disait Jérémie : Jérusalem sera punie pour son impiété et pour avoir adoré d'autres dieux que le SEIGNEUR. Mais d'autres visions sont consolatrices et montrent que Dieu n'abandonne pas son peuple, même déporté !

Le livre d'Ézéchiël n'est pas d'un abord facile, et la chronologie n'est pas respectée : le prophète commence par dire que la première vision lui est adressée alors qu'il est déporté, mais nombre d'oracles plus loin dans le texte concernent manifestement Jérusalem avant la déportation.

La première vision présente un char tiré par 4 anges avec des têtes de taureau, de lion, d'aigle et d'homme ; ce char a fait couler beaucoup d'encre : pour les chrétiens, les 4 éléments tirant le char ont été assimilés aux 4 évangélistes, mais il y a eu des interprétations plus surprenantes, puisqu'un écrivain suisse (Erich von Däniken) voit dans le char décrit par Ézéchiël un vaisseau spatial extraterrestre ! Une interprétation moins farfelue est que cette vision dit au peuple hébreu que la présence de Dieu n'est pas limitée au temple, mais que Dieu est partout et accompagne ses élus.

Dans une autre vision (Ézéchiël 3), le SEIGNEUR donne à manger à Ézéchiël un rouleau (c'est-à-dire la Torah, donc la Bible). Cette nourriture a un goût délicieux et nourrit le prophète. Lorsque mon beau-père a offert sa première bible à sa petite-fille, il avait copié en première page le début de ce passage : " Il me dit : Fils de l'homme, mange ce que tu trouves, mange ce rouleau, et va, parle à la maison d'Israël ! J'ouvris la bouche, et il me fit manger ce rouleau. Il me dit : Fils de l'homme, nourris ton ventre et remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne ! Je le mangeai, et il fut dans ma bouche doux comme du miel." Ce verset est une incitation à nourrir notre foi de la lecture de la Bible.

Une autre vision très connue est la vision de la vallée des ossements desséchés (Ézéchiël 37). Le SEIGNEUR emmène le prophète dans une vallée remplie d'ossements et lui demande si ces ossements peuvent revivre. Le prophète lui répond : "Toi seul, tu le sais" ; Sur ce, le SEIGNEUR fait se rassembler les os, les entoure de nerfs, de chair et de peau, et enfin fait venir son souffle qui les rend vivants. Le SEIGNEUR promet une nouvelle vie au peuple qui se voit condamné : Israël et Juda et tous les juifs disséminés dans le monde seront rassemblés ! Cette vision est dans la Bible une des premières promesses de vie après la mort. Nous aussi bénéficions de cette promesse de vie et d'unité. La situation de nos Églises ressemble aujourd'hui à celle des Juifs dispersés à l'époque d'Ézéchiël : isolés, désunis au milieu d'un océan de non chrétiens ; mais la promesse de Dieu au peuple juif vaut pour nous aussi ; nos Églises seront réunies et revivifiées par le souffle de Dieu ! Lorsque nous sommes dans le deuil et le désespoir, notre Dieu nous promet la résurrection.

Gabriel Wild

Un peu de vocabulaire

AMEN

Une origine hébraïque

Avec Hosanna (« sauve donc ») et Alléluia (« louez Dieu »), Amen est l'un des trois mots d'origine hébraïque que l'on retrouve dans la liturgie chrétienne depuis les premiers siècles du christianisme. La Vierge Marie, Joseph, et Jésus lui-même ont dû prononcer des milliers de fois ces expressions dans leur propre prière et à la synagogue.

Solide comme le roc

Il n'est pas aisé de traduire ce mot qui traverse et conclut les Ecritures saintes. La racine hébraïque qui le structure est la même que celle du verbe « croire » et signifie « appui ». Elle exprime la fermeté, la stabilité, la solidité, la permanence. *Ainsi on comprend pourquoi le « Amen » peut être dit de la fidélité de Dieu envers nous et de notre confiance en lui.*

Quand je conclus mon signe de croix en disant « Amen », je pose un acte de foi : en vérité, Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit. Il est solide comme le roc, digne de confiance et fidèle à ses promesses. En lui je mets ma foi. J'y crois même si le mystère me dépasse.

L'Amen de Dieu.

Dans les Évangiles, on trouve le mot « Amen » dans la bouche de Jésus sous une forme dédoublée parfois. Jésus souligne la fiabilité et l'autorité de son enseignement. « *Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu* » (Jean 3,3), déclare-t-il à Nicodème.

Extrait de l'hebdomadaire La Vie – Proposé par Michèle V

Depuis de nombreuses années le CCFD-Terre-solidaire soutient des associations dans les territoires occupés à Gaza et en Israël, pour travailler au développement et à la paix.

Rappelons : le bibliobus pour les enfants des campements bédouins du désert de Judée, le soutien au dispensaire de la vallée du Jourdain, l'animation culturelle à Gaza, dans les camps de réfugiés, l'association pour la paix en Israël...

Les membres des associations israéliennes ne peuvent plus parler actuellement parce que leur discours est inaudible. Ceux de Gaza sont éparpillés par l'expulsion des populations vers le sud ou victimes des bombardements. Les témoignages qui nous parviennent décrivent une situation humaine, sociale, économique, catastrophique sans vision pour le futur.

Comment dépasser la violence et la haine provoquées par les massacres du Hamas du 7 octobre, et la prise d'otages ? L'incompréhension et la haine ressenties par les Gazaouis expulsés de leurs maisons, écrasés par les bombes, privés d'eau, d'électricité, de gaz, de soins, de nourriture, de carburant... Comment vivre dans les territoires occupés sous la menace des colons et de l'armée ?

Nous nous sentons abattus, impuissants. Ici, que pouvons-nous faire ? S'informer. Suivre l'appel du patriarche latin de Jérusalem : « Exiger la justice sans cracher la haine et la violence ». Rejoindre dans la prière l'attitude du Christ en croix qui assume les larmes des familles israéliennes et palestiniennes, unies pourtant dans leurs souffrances humaines.

La voie est étroite, mais elle porte l'espérance !

Père Jean Mangin (proposé par Jean-Claude)

Chemins pastoraux : « Avec le Christ, ose, Avançons ! » (3) Transmission de la foi.

Transmettre sa foi en Jésus doit être une préoccupation de chaque baptisé. Il n'y a pas de transmission sans proximité, sans enracinement, sans formation. Remarquons que transmettre ne se fait jamais à sens unique, c'est un partage.

Que voulons-nous transmettre ? « *Ce que nous proclamons, ce n'est pas nous-même ; c'est ceci : Jésus Christ est le Seigneur, et nous sommes vos serviteurs...* » (2 Corinthiens 4, 5-7)

Ce que nous voulons transmettre c'est le message de l'Évangile, la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité, à annoncer à toutes les nations. Transmettre notre foi, notre espérance, notre culture chrétienne ; une manière d'être dans la fraternité, l'accueil, la bienveillance, le service, l'attention aux plus pauvres. Nous devons avoir le désir de donner une image positive de l'Église et de sa pensée sociale, malgré les imperfections humaines que peut avoir cette institution.

Comment faire ? Organiser des rencontres, des soirées de prières, des soirées débats, des spectacles, favoriser la constitution de groupes... Faire découvrir la variété des engagements en Église, les mouvements et associations de fidèles... Bien communiquer sur les activités et rendez-vous en paroisse, et aussi sur le diocèse. Laisser les églises ouvertes autant que possible...

« J'appelle chaque baptisé et confirmé, quel que soit son statut dans l'Église... A être disciple missionnaire, c'est à dire à approfondir sa relation au Christ et à en témoigner par ses paroles, mais surtout par son style de vie, ses engagements, sa vie quotidienne. »

Message de Mgr Jean-Paul Gusching, page 29 du livret. – Proposé par Jean-Claude

Dimanche 3 Mars 2024 : Fête des grands-mères

MERCI



A ceux qui adoucissent mes jours.

A ceux qui comprennent mon pas hésitant et ma main tremblante.

A ceux qui savent qu'aujourd'hui mes oreilles vont peiner pour entendre.

A ceux qui paraissent accepter ma vue basse et mon esprit ralenti.

A ceux qui détournent les yeux s'il m'arrive de renverser mon café le matin.

A ceux qui ne disent jamais « c'est la seconde fois dans la journée que vous racontez cette histoire ».

A ceux qui ont le don de me faire évoquer les jours heureux d'autrefois.

A ceux qui font de moi un être aimé, respecté et non pas abandonné.

A ceux qui adoucissent mes jours par leur amour, leur présence, leurs actes, leurs pensées,

Je dis « MERCI »

Proposé par Jacqueline Dewulf

Actes paroissiaux des paroisses St Florentin et Ste Jeanne d'Arc – Année 2023

	<u>Saint Florentin</u>	<u>Sainte Jeanne d'Arc</u>
Baptêmes	6	27
1ères Communions	3	0
Professions de foi	0	0
Confirmations	0	1
Mariages	2	3
Sépultures	35	44



Humour

« Enfant de cœur...c'était du sérieux ! »

« J'ai été servent de messe pendant mon catéchisme. L'abbé de ma petite paroisse me faisait venir à 7 heures pour les messes du matin. Comme nous étions très pauvres, il me récompensait d'une pièce de 1 franc chaque semaine, la richesse pour moi. Je me souviens du pain béni brioiché du dimanche, dont il me donnait le reste, étant le dernier à partir, après avoir éteint toutes les bougies puis retiré mon surplis et ma soutanelle. J'aimais particulièrement les cérémonies de mariage et les baptêmes avec cette joie qui illuminait les visages.

Aujourd'hui encore, mes oreilles sont emplies de chants religieux merveilleusement chantés par le chanteur joueur d'harmonium et du tintement de la sonnette que j'agitais avec ardeur. Servir nécessite de la concentration, mais difficile de ne pas pouffer de rire quand un pigeon laisse choir sa fiente sur l'oreille de votre voisin ! Comment garder son sérieux si une souris furète entre les pieds du curé ou si votre camarade reçoit un coup de missel sur le crâne pour avoir rigolé en voyant le vieux curé renverser le vin de messe aigre, que nous avons souvent goûté avant et complété par de l'eau ? »

Joël Adet, 72 ans, Arcis-sur-Aube (10) - Proposé par Michèle B

Jeudi 07 Mars 2024 : mi-Carême
Beignets de Carnaval - Recette des beignets lorrains

Ingrédients :

- 250 g de farine
- 3 œufs
- 1 noix de beurre
- 1 pincée de sel

- 1) Mélanger tous les ingrédients pour obtenir une pâte **molle**
- 2) Laisser reposer 2 à 3 heures
- 3) Étendre la pâte de façon **très fine** et découper des rectangles dans lesquels on fera une incision verticale avec la roulette à pâtisserie
- 4) Cuire à l'huile bouillante et déposer les beignets sur une grille à tarte
- 5) Les saupoudrer de sucre glace SI BESOIN ou ENVIE.....

Proposé par Michèle B



Bugnes

Bugnes à Lyon, merveilles à Bordeaux, roussettes en Provence, fantaisies à Dijon, rondiaux en Sologne, tourtisseaux en Poitou, fantaisies à Dijon ... mais ce sont toujours des beignets de carnaval.

- 250 gr de farine
- 2 gros œufs
- 60 gr de beurre
- 75 gr de sucre
- 1 C à S d'eau de vie
- huile de friture
- sucre glace
- 1 pincée de sel

Pour une trentaine de bugnes :

Tamisez la farine au- dessus d'une terrine. Cassez les œufs et battez- les légèrement. Coupez le beurre en dés. Ajoutez à la farine les œufs, le beurre, le sel, le sucre et l'eau de vie. Mélangez bien, puis roulez la pâte en boule et laissez- la reposer de 2 à 3 heures.

Faites chauffer l'huile de friture. Plongez-y 2 ou 3 beignets et laissez- les frire quelques minutes (5 min par série), jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés, puis égouttez les et tenez- les au chaud dans le four tiède. Faites frire le reste des bugnes de la même façon. Poudrez- les de sucre glace et servez aussitôt.

Proposé par Marie-Noëlle

RÉPÉTITION DE CHANTS

A Gondrecourt – Salle Fatima
Samedi 02 Mars à 14 h 00



A Vaucouleurs –
Salle paroissiale
Samedi 09 Mars 2024 à 14 h 00

Ensemble, lire « La Bible » A Vaucouleurs – Au Moulin

Groupe biblique œcuménique
Les 11 Premiers chapitres de la Genèse
Samedi 16 Mars à 16 h, salle Paroissiale



Groupe biblique
Les 11 Premiers chapitres de la Genèse »
Lundi 11 Mars 2024 à 14 h,
petite salle du Moulin

Recollection du Rosaire,
le vendredi 08 mars,
à Benoîte-Vaux, à 9 h 30
Réservation au 06 73 12 05 93
ou au 06 12 65 68 02

Assemblée Générale de l'Union
Catholique Valcoloroise, le
Vendredi 15 Mars 2024,
à 18 h 30, au Moulin

Formation « L'Art de l'homélie et de la
prédication », pour les prêtres, diacres, laïcs chargés
de la prédication dans les célébrations de la Parole...
à Benoîte-Vaux, le 16 Mars 2024
de 9 h 00 à 17 h 00

Soirée CCFD Terre solidaire
« Soirée Partage », au Moulin
le vendredi 22 Mars, à 19 h 00,
au Moulin de Vaucouleurs

Festipâques vous propose une journée de jeux olympiques
avec Ste Thérèse, pour les enfants et leurs famille,
le dimanche 07 Avril 2024, de 10 h 00 à 17 h 00,
à Benoîte-Vaux
(réservation auprès des catéchistes ou au secrétariat)

Formation « La problématique de genre,
éléments de discernement »,
le samedi 13 avril, de 9 h 30 à 16 h 00
à Benoîte-Vaux

Publication de Mariage

Commercy

le 08 Juin 2024

Cécile LARDEZ et Florian PLATEL

ACTES PAROISSIAUX - Janvier - Février 2024

Sont retournés à la maison du Père

Dainville

le 22 Janvier

Marie-Odile PARIS – Née CHRETIEN – 71 ans

Vaucouleurs

le 24 Janvier

Claude LASNE – 86 ans

Baudignécourt

le 09 Février

Valbert BARBIER – 89 ans

Sauvigny

le 12 Février

Daniel LANGARD – 78 ans

Accueil et Secrétariat chaque mardi de 9 à 11 h et de 14 à 16 h - jeudi de 9 à 10 et de 14 à 16 h – Permanence le 2^{ème} et le dernier samedi du mois de 8h30 à 10h - Salle ND Fatima –2, bis place de l'Église -

Gondrecourt 55130 ☎ 03 29 89 64 91. paroisse.stflorentin@catholique55.fr

Accueil et Secrétariat le mercredi et vendredi de 9 h à 11 h et de 14 à 16 h – Permanence le samedi de 9h30 à 11h30 - Paroisse Ste Jeanne d'Arc - 4 Rue Pétry - Vaucouleurs 55140 ☎ 03 29 89 43 66.

paroisse.stejeanne@catholique55.fr